

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### L'ESCALADE À LA MAISON TAVEL



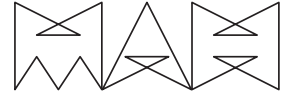
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00  
MAH@VILLE-GE.CH  
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG  
MAHMAH.CH/COLLECTION  
f @ t MAHGENEVE

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch



## 1. Le dossier

Ce dossier pédagogique a pour but d'outiller les enseignant.e.s pour les inciter à découvrir l'Escalade avec leurs élèves de manière autonome. Il se concentre sur quelques objets représentatifs autour de la période de l'Escalade. Il donne sur ceux-ci une information ciblée, guide leur observation, au musée, tant par l'élève que par l'enseignant, invite à faire des liens et à les replacer dans un contexte.

**Attention : La présentation de l'Escalade est déplacée depuis 2022 à la Maison Tavel et n'est plus visible dans la salle des Armures du Musée d'art et d'histoire.**

## 2. Informations pratiques

Pour toutes les informations pratiques, vous pouvez vous référer aux dossiers *Informations pratiques pour la Maison Tavel* à télécharger sur :

<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/publics/scolaires-et-enseignants/accueil-des-ecoles/>

## 3. Tout savoir sur la collection du MAH

Depuis début 2020, le Musée d'art et d'histoire met à disposition du public son site internet de la collection en ligne : <https://collections.geneve.ch/mah/>.

Vous pouvez :

- trouver les notices des œuvres exposées au MAH ainsi que leur localisation et les œuvres exposées dans la même salle ;
- trouver les notices des œuvres non exposées ;
- trouver un lien pour télécharger des images des œuvres ;
- faire des recherches par nom d'artiste, titre d'œuvre, par mot-clé (par la couleur p.ex.) :
- créer votre propre galerie en sélectionnant des œuvres et la télécharger avec les images sous forme de pdf.

Vous pouvez ainsi faire des recherches sur les collections pour préparer vos cours ou votre venue au musée, mais aussi proposer à vos élèves de créer leurs propres galeries selon vos critères de recherche.



#### 4. Bibliothèque d'art et d'archéologie

Pour vous documenter sur les œuvres ou approfondir un sujet, nous vous invitons à consulter les fonds documentaires de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA). L'équipe de la BAA est également à votre disposition pour toutes questions ou recherches complémentaires. Vous les trouverez à la Promenade du Pin 5.

Site Internet de la BAA : <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/bibliotheque/>

Catalogue en ligne Swisscovery : [geneve.ch/swisscovery](http://geneve.ch/swisscovery)

#### 5. Classes inclusives / Division spécialisée / Élèves à besoins éducatifs spécifiques

Depuis plusieurs années, le Musée d'art et d'histoire propose des visites spécifiques pour le public en situation de handicap en mettant en place des dispositifs multi-sensoriels. Aujourd'hui, le musée élargit ces propositions à un public plus large afin que les classes inclusives, les classes de la division spécialisée et les ECPS trouvent leur place au musée comme les autres.

Le secteur de la Médiation culturelle développe du matériel sensoriel en lien avec les différentes collections. Pour la Maison Tavel, une visite spécifique de la maison, avec l'accompagnement d'un.e médiateur.trice, vous est proposée.

N'hésitez pas à nous contacter pour organiser une visite avec votre classe inclusive ou spécialisée, à l'adresse : [adp-mah@ville-ge.ch](mailto:adp-mah@ville-ge.ch).

Notez cependant que pour des raisons d'organisation, nous ne proposons pas ces visites entre mi-novembre et fin décembre car de trop nombreuses classes viennent au musée en visite libre et nous ne pourrions pas accueillir votre groupe dans les meilleures conditions.

#### 6. Ressources multimédias

Disponibles sur la chaîne YouTube du MAH

##### **L'Escalade par ceux qui l'ont vécue**

Quel meilleur moyen d'entrer dans l'Histoire que de l'entendre racontée par ceux qui l'ont vécue ? Tel est le parti pris d'un film réalisé dans la salle Zizers du MAH, donnant la parole aux différents protagonistes de l'époque : le duc Charles-Emmanuel de Savoie, instigateur de l'événement, en explique le contexte ; François de Brunaulieu, en charge des opérations de terrain, évoque le plan savoyard ; Simon Goulart, pasteur à Saint-



Gervais, et Esaïe Colladon, deux témoins des faits et auteurs de comptes-rendus, narrent le déroulement des combats dans Genève en compagnie du malheureux pétardier Savoyard Picot ; et enfin la Mère Royaume évoque la tradition et les commémorations. Le ton est léger, le fond est sérieux et les objets, tantôt au cœur du propos, tantôt l'illustrant, s'éclairent d'un jour nouveau.

[https://www.youtube.com/playlist?list=PLpoKBaYyda0a\\_pqCpmlbBBuFSdqos-XkQ](https://www.youtube.com/playlist?list=PLpoKBaYyda0a_pqCpmlbBBuFSdqos-XkQ)

### **Parcours du combattant**

Vous avez déjà vu un chevalier en armure grimper sur une échelle ? Se battre ? Ou faire du basket ?

Ne manquez pas la vidéo réalisée par la Médiation culturelle du MAH grâce à la complicité de la *Militia Genavae* : <https://www.youtube.com/watch?v=4Luv1IYs0q8>

## **Sommaire**

Se préparer à la visite	p. 6
Thématiques	p. 8
1. Qu'est-ce que l'Escalade ?	p. 9
2. Se repérer dans la Genève de 1602	p. 13
3. Se protéger : les armets savoyards	p. 20
4. Charles-Emmanuel I <sup>er</sup> et Brunaulieu	p. 24
5. La Mère Royaume et sa marmite	p. 30
6. La Maison Tavel en 1602	p. 37
Informations pratiques	p. 43



Plus ancienne demeure privée de Genève, la Maison Tavel conserve et expose des objets du patrimoine genevois. Parmi ceux-ci, au rez-de-chaussée, des éléments liés à l'Escalade, sont exposés, ainsi que des étains de l'époque, au deuxième étage.

### En visite

Avec votre classe, vous pouvez venir en réservant un créneau de visite libre auprès du secteur de la Médiation culturelle, voir p. 42, et en utilisant ce dossier. Il n'y a pas de visites commentées sur ce thème. En revanche, vous pouvez réserver une visite guidée générale vous permettant de visiter l'ensemble de la Maison Tavel.

### Histoire des collections

Les armes et armures anciennes de la collection du Musée d'art et d'histoire exposées à la Maison Tavel proviennent principalement de l'ancien Arsenal. Le butin de l'Escalade - c'est-à-dire les échelles, les armures, les armes blanches, les pistolets, les arquebuses à rouet, les pétards - dut rejoindre le dépôt d'armes de l'Arsenal peu après l'événement. Ce butin, érigé en trophée, fut présenté le jour même à la population. On sait que les échelles furent réutilisées dans une expédition en 1603. Conservées, ces différentes pièces ne furent plus associées par la suite à l'Escalade, jusqu'en 1831 où l'inventaire en associa une partie à l'événement. C'est au moment où ces armes furent réunies dans la « Salle des Armures et Collections historiques » au premier étage de l'Arsenal qu'elles prirent véritablement ce vernis historique. C'est ainsi que les armures blanches de la cavalerie genevoise, datant des années 1570-80, furent considérées comme ayant servi à l'Escalade, tandis que les armures noires devinrent « savoyardes ». Le tout passa tel quel dans la salle des Armures du Musée d'art et d'histoire en 1910. Elles sont aujourd'hui, en partie, exposées à la Maison Tavel.

La façade de la Maison Tavel, photo : © Phil Schutz



## L'histoire de l'Escalade en bref

C'est dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602 qu'a eu lieu l'Escalade, une attaque des troupes du Duc de Savoie, Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> contre Genève. Le projet des Savoyards est de prendre par surprise la ville, en escaladant les fortifications du côté de la Corraterie et de la Porte Neuve.

Depuis le printemps 1601 déjà, Charles-Emmanuel, secondé par le seigneur d'Albigny, prépare son projet d'attaque contre Genève. Leur plan prévoit de dresser des échelles contre le mur longeant la Corraterie. Puis, de faire monter des troupes d'élite afin qu'elles ouvrent les portes de l'enceinte intérieure de la ville (Portes de la Monnaie, de la Tertasse, de la Treille) et qu'elles fassent sauter la Porte Neuve depuis l'intérieur de la ville pour laisser entrer le gros des troupes qui se trouve à Plainpalais. Dans la nuit, les troupes savoyardes se mettent en marche à Étrembières. Les premiers, (environ trois cents hommes) parvenant au bord de la courtine de la Corraterie font partie de l'élite de la troupe. Ils posent des claies et des fascines dans les fossés pour les combler et dressent trois échelles contre le rempart haut de huit mètres environ. Au pied des échelles, d'Albigny encourage les hommes et un jésuite écossais, le père Alexandre Hume, leur remet des charmes, des formules magiques inscrites sur des petits papiers pour les préserver de la mort par le fer, l'eau ou le feu. Alors que les premiers soldats pénètrent l'enceinte, d'Albigny fait déjà prévenir le Duc de l'« *heureux commencement de l'affaire* ».

Pourtant, vers deux heures et demie du matin, la sentinelle de la tour de la Monnaie entend du bruit et envoie un soldat, François Bousezel, pour voir ce qui se passe. Il parvient à tirer un coup d'arquebuse pour donner l'alarme juste avant d'être tué. François de Brunaulieu, qui mène les troupes savoyardes, un des premiers à grimper les échelles, divise la troupe en plusieurs groupes qui se dirigent vers les portes de la ville. Un des groupes doit se rendre à la Porte Neuve pour l'ouvrir en la faisant sauter à l'aide d'un pétard.

Trois autres groupes se dirigent vers les Portes de la Treille, de la Tertasse et de la Monnaie pour empêcher les Genevois de les fermer.

Isaac Mercier parvient à couper la corde retenant la herse de la Porte Neuve. Celle-ci tombe et s'abat sur le pétard du soldat savoyard Picot. Désormais, il n'est plus possible de détruire la porte pour l'ouvrir au gros des troupes.

Ces premiers événements ont réveillé la plupart des Genevois. À la Treille, ils parviennent à sortir des mantelets de l'Arsenal et les entreposent sur la plate-forme de la Maison de Ville. Un combat s'engage à la Porte de la Tertasse. L'ancien syndic, Jean



Canal, est tué. À la Porte de la Monnaie, près du Rhône, Catherine Cheynel, femme de Pierre Royaume, lance un pot sur un assaillant et le tue. Sur la Corraterie, les Savoyards tentent d'entrer dans les maisons qui forment l'enceinte intérieure de la ville - entre la Corraterie et la rue de la Cité - en brisant les portes. Là aussi, leur tentative est vaine. Madame Piaget lance la clef de sa porte aux Genevois se trouvant du côté de la Cité, ce qui leur permet de passer du côté de la Corraterie et de repousser les Savoyards le long de la courtine de la Corraterie. Plusieurs assaillants, pour sauver leur vie, se précipitent sur les échelles ou sautent du parapet dans le fossé. À la Porte Neuve, des Genevois se glissent jusqu'au bastion de l'Oie où ils chargent un canon avec des clous et des chaînes. Le coup de canon part en direction des échelles et les rompt.

Les premiers rapports faisant état de « victoire », le gros de l'armée demeuré à Plainpalais, croit que ce coup de canon est le bruit du pétard faisant sauter la Porte Neuve. Il se dirige rapidement vers l'entrée de la porte qu'il trouve fermée et le pont-levis relevé. Les soldats sont même surpris par le feu de projectiles lancés dorénavant par le canon mis en action sur la plate-forme proche de la Maison de Ville. L'armée savoyarde est repoussée et fuit. Une histoire raconte que lorsque le Duc apprend la nouvelle de la défaite il aurait dit à d'Albigny: « *Vous avez fait là une belle cacade!* ».

7/42



Armet savoyard, n° inv. C 874, © MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua



Pour découvrir l'Escalade à la Maison Tavel, nous vous proposons plusieurs thèmes autour des objets exposés.

### **1. Qu'est-ce que l'Escalade ?**

Pour une visite « Escalade » avec les plus jeunes ou comme introduction pour toutes et tous  
Dès la 1P

### **2. Se repérer dans la Genève de 1602**

Des vues de Genève pour comprendre la ville de l'époque et repérer les lieux de l'attaque  
Dès la 6P

### **3. Se protéger : les armets savoyards**

Pour tout savoir des fameux casques de l'Escalade  
Dès la 4P

### **4. Charles Emmanuel I<sup>er</sup> et Brunaulieu**

Pour faire connaissance avec les instigateurs de l'attaque  
Dès la 4P

### **5. La Mère Royaume et sa marmite**

A-t-elle vraiment existé ? Et sa marmite, l'a-t-on retrouvée ?  
Dès la 4P

### **6. La Maison Tavel en 1602**

Pour imaginer la vie des habitants de la maison lors de l'assaut de l'Escalade  
Dès la 4P





### 1. Qu'est-ce que l'Escalade ?

Des échelles au pétard de l'Escalade, en passant par les armures, un parcours pour tout comprendre de la plus célèbre des fêtes genevoises !  
Dès la 1P

**Pour les élèves les plus jeunes, cette visite vous emmène sur les traces des objets de l'Escalade... Elle est aussi adaptable à tous les niveaux.**

**Niveaux : de la 1P à la 4P ou comme introduction pour toutes et tous**

#### Avant la visite

**Raconter** : Avant de venir jusqu'au musée, racontez aux élèves l'histoire de l'Escalade.

**S'imaginer** : Une ville entourée de murailles, c'est comment ? Comment fait-on pour entrer et sortir de la ville ? Est-ce que les murs étaient hauts ? Comme l'école ? Comment faire pour passer par-dessus ?

**Décrire** : Comment étaient équipés les soldats ? Quelles protections avaient-ils ? Quelles armes employaient-ils ?

**En venant à la Maison Tavel**, suivant votre itinéraire, on peut par exemple s'arrêter :

- Dans le Parking Saint-Antoine : on voit des restes des véritables fortifications de l'Escalade
- Au Parc des Bastions : le bastion Miron et le bastion Saint-Léger sont de l'époque également
- À la place Neuve : c'est là qu'il y avait la porte d'entrée de la ville, que les Savoyards n'ont pas pu forcer pour entrer
- Au passage de la Monnaie, en bas de la rue de la Cité : c'est là qu'habitait la Mère Royaume
- À Bel-Air : la Fontaine de l'Escalade, de 1857, commémore l'événement avec un décor rappelant la bataille
- Dans le temple de Saint-Gervais, pour voir le vitrail de l'Escalade
- Devant l'ancien Arsenal (aujourd'hui les archives d'état) pour regarder la frise peinte sous l'avant-toit par Gustave Henri de Beaumont en 1893 et plus particulièrement, dans l'angle entre la rue du Puits-Saint-Pierre et de l'Hôtel-de-Ville, la partie consacrée à l'Escalade.



Détail de la frise peinte sous l'avant-toit de l'Arsenal par Gustave Henri de Beaumont, 1893  
© MAH Genève, photo : Médiation culturelle



## À la Maison Tavel

### Devant *Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> de Savoie*



**Raconter** : Qui est ce personnage ? Quel rôle a-t-il joué dans l'histoire de l'Escalade ? C'est lui qui a commandé l'attaque de la ville, mais il n'y a pas participé directement. Il est resté dans son château.

**S'interroger** : Que porte-t-il comme vêtements ? Il est à moitié en armure, à moitié en habit de cour, pour montrer qu'il est à la fois un grand soldat et un homme élégant et cultivé.

**S'imaginer** : Le Duc avait-il un lion chez lui ? Le lion a-t-il l'air sauvage ? L'effet serait-il le même si un lapin prenait la place du lion ?

→ Pour aller plus loin, voir Fiche *Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>*, page 23

Auteur inconnu, d'après Jan Kraeck, Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, Duc de Savoie, XVIII<sup>e</sup>, n° inv. 1980-0144, © MAH Genève, photo : Bettina Jacot-Descombes

10/42



### Devant les armets savoyards

**S'interroger** : Qu'est-ce que c'est comme objet ? À quoi est-ce que ça sert ?

**Décrire** : Sont-ils tous pareils ? Quelles sont les différences ? Est-ce qu'ils protègent bien la tête ? Comment protéger les yeux ?

**Observer** : Peut-on voir avec ces casques ? Entendre ? Parler ? Respirer ?

**Comparer** les casques de type armet savoyard avec ceux de la cavalerie genevoise exposés qui sont en acier brillant. Outre la couleur, quelles sont les différences ? Les avantages et les inconvénients ?

**Dessiner** : Et si vous dessiniez votre propre version du casque, comment serait-il ? Aurait-il des ouvertures ? Une forme spéciale ? Une moustache ?

→ Pour aller plus loin, voir Fiche *Se protéger : les armets savoyards*, page 18

Armet savoyard, n° inv..C 876, © MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua



### Devant les échelles

**Observer** : Comment sont-elles fabriquées ? En un ou plusieurs morceaux ? Combien faut-il de morceaux pour escalader les remparts ? Les éléments sont-ils identiques ? Il y a les éléments du haut qui ont une roulette pour faire monter l'échelle et ceux du bas qui portent des piques pour pouvoir être plantés dans le sol.

**S'interroger** : Pourquoi y a-t-il des morceaux différents ? Pourquoi les avoir faites en plusieurs morceaux ?

**Imaginer** : Est-ce que vous oseriez monter sur des échelles aussi hautes ? En pleine nuit ? En plein hiver ?

**Mimer** : Et si toute la classe mimait ce qu'il a fallu faire pour amener ces échelles, les installer et grimper dessus ?

Échelle de l'Escalade, tronçon inférieur, n° inv. F 0041, © MAH Genève, photo: Flora Bevilacqua



### Devant le pétard

**S'interroger** : Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que c'est un canon ? En quelque sorte mais il ne tire pas de boulet, on le place sur une porte pour la faire exploser. Quand a-t-on utilisé un pétard ?

**Mimer** : Quels sont les gestes à faire ? Charger le pétard de poudre, le placer sur la planche (madrier), placer la planche sur la porte, allumer la mèche

**Faire des liens** : Et aujourd'hui qu'appelle-t-on un pétard de l'Escalade ?

Pétard, n° inv..K 0032, © MAH Genève, photo: Bettina Jacot-Descombes

### Devant l'armure dite du pétardier Picot

**S'interroger** : Qu'est-ce que cette armure a de particulier ? Est-ce qu'elle protège tout le corps ou seulement une partie ? Elle est bien plus épaisse que d'autres armures et donc plus lourde. Pourquoi ?

**Imaginer/mimer** : Cette armure est celle d'un pétardier, l'homme qui installe le pétard. Il faut donc le protéger des coups reçus par en-dessus, tout en lui permettant d'avoir les mains mobiles et de pouvoir se déplacer rapidement.

Armure de siège dite du pétardier Picot, n° inv. E 0030, © MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua



11/42

### Dans la salle

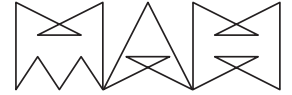
**S'interroger** : Et la marmite ?

Si Madame Royaume l'a jetée par la fenêtre pendant la nuit, est-ce qu'elle est arrivée jusqu'à nous ? Non, on ne sait pas ce qu'elle est devenue. Elle a peut-être été réutilisée le lendemain par Madame Royaume ou d'autres !

En quelle matière pouvait-elle être ? En chocolat ? En métal comme les armures ? Il y a quand même une marmite dans le musée ! Rendez-vous dans le hall d'accueil. On pense qu'elle est du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle a été conservée à l'arsenal et elle a servi de modèle aux premiers artisans qui ont réalisé des marmites en chocolat !



→ Pour aller plus loin, voir la fiche *Mère Royaume*, page 28



### 2. Se repérer dans la Genève de 1602

La ville de Genève en 1602 est entourée de remparts qui ne peuvent être franchis qu'en trois lieux : la porte de Cornavin, celle de Rive et celle de Neuve. Le périmètre de la ville forme un ovale entre ces trois portes et englobe la vieille ville actuelle, les rues Basses de Bel-Air à Rive et le quartier de Saint-Gervais sur la rive droite, du Rhône au temple de Saint-Gervais, et de la rue du Temple à celle de Chantepoulet.

Les vues de Genève datant du XVII<sup>e</sup> siècle représentent des vues générales de la ville depuis les remparts Sud. Au premier plan, les maraîchages de Plainpalais. Puis, les murailles de la ville avec les éléments défensifs : de gauche à droite : la Tour de la Corraterie, le boulevard de l'Oie, la Porte Neuve, le Bastion Miron et le boulevard de Saint-Léger. Enfin, l'enceinte intérieure, composée des façades des maisons, est percée des Portes de la Monnaie, de la Tertasse, de la Treille et de Saint-Léger. On reconnaît au centre droit l'imposante Tour Baudet, toujours en place, ainsi que l'édifice de la cathédrale. De l'autre côté, le quartier de Saint-Gervais, dont on voit le temple. Entre les deux, le Rhône que l'on devine.

12/42

#### **Avant la visite**

Observer différentes vues de Genève anciennes (Gardelle, Malgo, Hodler, Corot) ou récentes. Quel point de vue est favorisé? Quels éléments architecturaux de la ville sont mis en avant? Imaginer ensemble le périmètre de la ville ainsi que les bâtiments existant déjà à l'Escalade.

#### **Au Musée**

Une fiche d'observation vous permet de faire la visite à la Maison Tavel. Elle peut être complétée par la fiche sur le vitrail de l'Escalade (pas exposé actuellement), avant ou après la visite.

Dans la Maison Tavel, vous pouvez également aller observer les vues de Genève par Simon Malgo et Robert Gardelle dans la petite salle au premier étage. Elles sont postérieures à l'Escalade mais permettent de voir la ville entourée de remparts. Vous pouvez enfin poursuivre votre visite autour du Relief Magnin. Il présente Genève vers 1850. On peut ainsi observer les différences et les similitudes entre les villes. Parmi les différences importantes : les fortifications se sont considérablement agrandies et élargies ; il existe des petits ponts qui permettent d'entrer et sortir de la ville, les quais ont été construits.

Parmi les similitudes : le périmètre de la ville est similaire, les constructions principales se retrouvent : la cathédrale, la Tour Baudet, le temple de Saint-Gervais, la Maison Tavel.



- ➔ Pour aller plus loin, consultez le dossier pédagogique *Le Relief Magnin*. à télécharger sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch), rubrique Publics/ Scolaires et enseignants

### **Après la visite**

En se promenant pour rentrer à l'école, observer les différents lieux de l'épisode de l'Escalade et les mettre en lien avec leur représentation sur la peinture.

Aller voir les lieux repérés: Tour Baudet, Treille, descendre sur la Place de Neuve regarder la plaque montrant le Bastion de l'Oie – comparer sa forme avec l'iconographie.

Quels sont les lieux qui existent encore aujourd'hui? Quelles parties de la ville sont méconnaissables?



## Vue aux banderoles, à la Maison Tavel

Rez-de-chaussée

**AUTEUR** : Inconnu

**TYPE D'OBJET**: Peinture

**MATIÈRE ET TECHNIQUE** : Huile sur toile

**DIMENSIONS** : Haut. : 80 cm, larg. : 213 cm

**DATATION** : Vers 1620

**PROVENANCE** : Genève

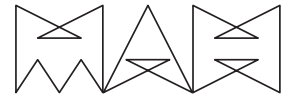


L'Escalade de Genève, 1602. Vue aux banderoles, n° inv. 11572, © MAH Genève, photo: Yves Siza

**DESCRIPTION** : Sur cette peinture, représentant la bataille de l'Escalade peinte peu après les événements, des anges tiennent des phylactères sur lesquels figurent des phrases des Psaumes (Ancien testament) : les Genevois sont délivrés par le Tout-Puissant, Cé qu'è l'ainô (Celui qui est en haut). Dans la partie supérieure, on lit : GENEVE DELIVREE DE SES ENNEMIS PAR LE BRAS DV TOVT PVISSANT LE 12 DECEMBRE 1602 SVR LA MINVICT. La vue prise depuis Plainpalais figure les différents épisodes de l'attaque : les échelles, le coup de feu du bastion de l'Oie, la fuite des Savoyards. On reconnaît la physionomie de la ville et ses principaux bâtiments (voir introduction *supra*).

**POUR EN SAVOIR PLUS** : Les phylactères portés par les anges portent des versets bibliques, tirés pour la plupart des Psaumes. Jéhovah, le nom de Dieu en hébreu, est au centre du tableau en lettres de feu. L'idée que Genève fut miraculeusement délivrée par l'intervention divine est mise en avant. Il s'agit probablement d'une commande officielle destinée à l'une des salles de l'Hôtel de Ville. En témoignent sa dimension et l'apposition des armoiries de Genève. La présence d'un mur crénelé à droite de la Tour Baudet, construit vers 1620, permet de dater cette peinture à une date postérieure à celle-ci.





## Vitrail de l'Escalade

**Attention : Le vitrail n'est pas exposé actuellement.**

**AUTEUR :** Inconnu

**TYPE D'OBJET :** Vitrail

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Peinture sur verre

**DIMENSIONS :** Haut. : 48 cm, larg. : 62.3 cm

**DATATION :** 1603-1606



Vitrail de l'Escalade, n° inv. 4702, © MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua

**DESCRIPTION :** Cette peinture sur verre est datée d'après les constructions représentées. On y voit les trois échaugettes ajoutées à la tour de l'Arve en 1603, ainsi que le mur allant de la Porte de la Monnaie à la courtine de la Corratierie détruit en 1606. Il est donc contemporain de l'Escalade. L'action est figurée de nuit, la puissance divine étant représentée sous forme d'allégorie par un œil inscrit dans un triangle, symbole de la Trinité. Elle est reliée à la ville par une échelle sur laquelle grimpent des anges. Elle rappelle que Genève fut délivrée des Savoyards par la volonté divine. Comme souvent sur ces vues, plusieurs épisodes sont rassemblés. Ici, on distingue les troupes savoyardes rassemblées à Plainpalais, l'attaque sur les échelles, les Genevois sortant de la ville pour se battre, le coup de canon tiré du bastion de l'Oie. On reconnaît par ailleurs les bâtiments principaux de la ville (remparts, bastions, Porte Neuve, portes internes de la Monnaie, la Tertasse et la Treille, la Cathédrale, l'église Saint-Germain). On distingue à l'arrière-plan le lac et dans la partie gauche (restaurée) le Rhône. Alors que l'attaque a eu lieu en hiver, les arbres arborent des frondaisons, comme c'est souvent le cas sur les vues de l'époque.



Cette vue de Genève représente un événement célèbre de l'histoire de la Ville.

- Sais-tu lequel? .....
- Donne deux indices qui te permettent de reconnaître l'événement?  
.....
- Peux-tu compléter l'inscription dans la banderole?

GENÈVE DELIVREE DE SES .....PAR LE BRAS DV  
TOUTPVISSANT LE .....SUR LA MINVICT

Tout est représenté en même temps sur le tableau !

- Repère et numérote les différentes étapes de la nuit:

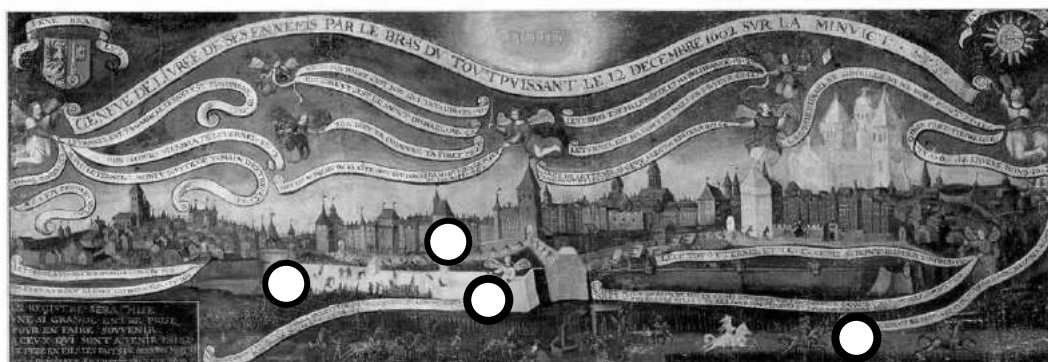
1. Montée de Savoyards sur les échelles
2. Combats sur la Corraterie
3. Coup de canon depuis le bastion de l'Oie qui détruit les échelles
4. Cavalerie savoyarde qui fuit

- Repère maintenant la **Cathédrale** et la **Maison Tavel**.

Un indice, elle a deux tours à cette époque et elle est toute proche de la Cathédrale. Dessine une flèche pour les indiquer sur l'image.

Cathédrale

Maison Tavel







- Cette vue de Genève représente un événement célèbre de l'histoire de la ville. Lequel? .....
- Donne deux indices qui te permettent de reconnaître l'événement?
- .....
- Comment voit-on que c'est la nuit ?  
.....

Tout est représenté en même temps !

- Repère et numérote les différentes étapes de la nuit :

1. Montée de Savoyards sur les échelles
2. Combats sur la Corraterie
3. Coup de canon depuis le bastion de l'Oie qui détruit les échelles
4. Armée savoyarde qui attend

- Repère maintenant la **Cathédrale**, la **Porte Neuve** et la plaine de **Plainpalais** où attend l'armée. Indique-les par une flèche.





### **De retour en classe**

Mettre en lien la taille de Genève à cette époque et la taille de la ville actuelle.

Marquer sur un plan actuel les limites de la ville ancienne.

Imaginer/dessiner une vue de la bataille de l'Escalade: que pourrait-on faire figurer ?

Comment organiser les éléments ? Quelles couleurs choisir pour rendre compte de la nuit?

### **Corrigé de la fiche élève**

#### **À la Maison Tavel**

*L'Escalade*

*La date sur l'inscription et les différents événements (échelles sur la Corrairie...)*

*Ennemis/ 12 DÉCEMBRE 1602*

*1-4-2-3*

*On peut voir les deux tours de la Maison Tavel juste à gauche de la Tour Baudet.*

#### **En classe**

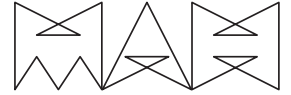
*L'Escalade*

*L'aspect de la ville, les éléments de l'attaque (échelles), la Nuit*

*Le ciel foncé, les étoiles*

*4-1-2-3*

*La cathédrale, la Porte Neuve, la plaine de Plainpalais*



#### 3. Se protéger : les armets

Parmi les éléments de protection caractéristiques de l'époque de l'Escalade, le Musée d'art et d'histoire conserve une importante collection de casques de cavalerie, appelés des armets. Outre les casques, les soldats savoyards et genevois portaient, en fonction de leurs moyens, des protections sur le reste du corps allant du corselet (plastron d'armure avec une dossière articulée) à des demi-armures de cavaliers (corselet, spalières, bras et cuissardes). Ces éléments d'armures sont tous en acier bruni, ce qui les rend noirs, ainsi qu'on le faisait à l'époque. Les armures blanches exposées sont antérieures et datent des années 1570-1580. Ce ne sont donc pas des équipements qui ont volontairement été noircis pour la nuit de l'Escalade comme on le raconte parfois.

##### **Avant la visite**

Réfléchir à l'usage d'un casque: pourquoi en porter un à l'époque?

Et aujourd'hui, quand les élèves portent-ils des casques?

Est-ce que ce sont toujours les mêmes qu'autrefois? Y a-t-il aujourd'hui plusieurs types de casques? Qui utilise des casques aujourd'hui dans son métier?

19/42

Mettre en lien les récits de l'Escalade avec le port du casque. Le Savoyard tué par la marmite en portait-il un?

Voir le film sur l'armet, téléchargeable sur notre chaîne You Tube :

<https://www.youtube.com/user/MAHgeneve>

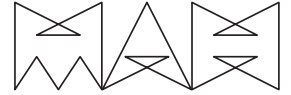
##### **À la Maison Tavel**

Observer ces curieux casques.

Mimer leur expression.

Discuter et évaluer si une fois qu'on porte le casque on peut: entendre, voir, manger, dormir, marcher, se battre...

Comparer avec les armets « blancs » dits de la cavalerie genevoise, exposés à l'entrée.



## Armet savoyard

Maison Tavel, rez-de-chaussée

**TYPE D'OBJET :** Armet

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Acier peint en noir ou bruni

**DATATION :** Vers 1580

**PROVENANCE :** Italie du Nord

Armet savoyard, vers 1580, n° inv. C 891, © MAH Genève, photo: Flora Bevilacqua

**DESCRIPTION :** De nos jours, le terme d'armet savoyard s'applique à une variante d'armet, c'est-à-dire un casque fermé, en usage à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècles.

Il présente deux éléments caractéristiques :

- Un mézail ou un ventail qui protège le visage modelé en visage humain
- Une avance frontale, plate ou arquée, placée au-dessus des yeux

Dans certains armets, le visage humain est traité de façon assez naturaliste avec des yeux en amandes, un nez en relief ou pourvu de narines, une bouche marquée avec des orifices. Dans d'autres, le tout est plus schématique.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** Le nom d'armet savoyard a été donné par les spécialistes des armes d'après la collection du Musée de Genève. À l'époque de l'Escalade, c'était un casque très à la mode dans l'Europe entière. Les récits de l'Escalade mentionnent toutefois que les Savoyards étaient vêtus de « casques à têtes».

Le musée possède au total 34 armets savoyards mais qui ne sont pas tous exposés.



- Parmi les casques ci-dessous, entoure celui qui ressemble à un visage humain :



C'est un armet savoyard!

- Retrouves-en un maintenant dans le musée!

Quelles parties de la tête protège-t-il?

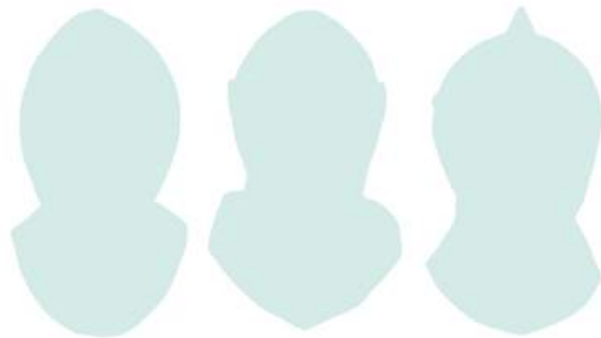
- Entoure la ou les bonnes réponses:

le dessus de la tête    le cou    le visage    les yeux

Quelle partie est moins bien protégée? .....

À l'époque de l'Escalade, les troupes n'ont pas encore d'uniforme. Chacun s'équipe comme il peut. C'est pour cela qu'ils sont tous différents!

- Redessine le visage de tes armets préférés... ou invente les tiens!



- À ton avis, quel poids peut atteindre ce type de casque? Entoure la bonne réponse :

150 g    600 g    1,5 à 2 kg    4 à 5 kg

Pomme    Melon    Ananas    Pastèque



## Corrigé de la fiche élève

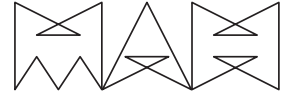


*Le dessus, le cou et le visage*

*Les yeux (malgré l'avance)*

*Le crochet permet de l'ouvrir pour pouvoir l'enfiler comme un casque de moto dont on soulève la visière. Ce n'est pas très confortable à porter, mais on plaçait sur la tête une sorte de bonnet et le casque pouvait être doublé en cuir.*

*Certains pèsent près de 5 kg. Le poids d'une bonne pastèque! Leur poids varie toutefois, selon l'épaisseur de l'acier, entre 1,7kg et 5kg!*



### Avant la visite

Parmi les personnages dont on parle autour de l'Escalade, présenter quelques-unes des figures les plus marquantes :

- Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, Duc de Savoie
- François de Brunaulieu, gouverneur de Bonne en Faucigny, qui mena les troupes savoyardes au combat
- La Mère Royaume
- Isaac Mercier qui coupa la herse
- Le pétardier Picot qui tenta de faire exploser la porte Neuve

S'interroger : Comment les connaît-on ? Que reste-t-il d'eux ?

Que peut-on voir au musée ? Des portraits, des objets leur ayant appartenu, des éléments de l'époque ou parfois seul leur souvenir dans des textes et des récits subsiste.

### À la Maison Tavel

La salle conserve, parmi les souvenirs de l'Escalade, plusieurs objets ayant appartenu ou passant pour avoir été ceux de Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, de François de Brunaulieu ou encore l'armure du pétardier Picot. Elle expose en outre un portrait en pied du Duc de Savoie.

### Pour aller plus loin

Pour aller plus loin autour de la notion de portrait, de portrait de cour et la mode de l'époque :

- ➔ Dossier pédagogique *Face à face. L'art du portrait*, réalisé par la Médiation culturelle des MAHs, à télécharger sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch), rubrique Publics/ Scolaires et enseignants



24/42

## Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, Duc de Savoie

**AUTEUR :** Auteur inconnu, d'après Giovanni Carraca (Jan Kraeck)

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Huile sur toile

**DIMENSIONS :** 196 x 112 cm

**DATATION :** XVIII<sup>e</sup> siècle

Auteur inconnu, d'après Jan Kraeck, Charles-Emmanuel I, Duc de Savoie, XVIIIe, n° inv. 1980-0144

© MAH Genève, photo : Bettina Jacot-Descombes

**DESCRIPTION :** Cette composition, qui fait allusion aux vertus du prince, a été élaborée par Giovanni Carraca dans un dessin datant du XVI<sup>e</sup> siècle conservé à la Bibliothèque Nationale de Turin où le costume et la pose du duc sont identiques, mais où l'animal est reproduit couché. Giovanni Carraca était le portraitiste attitré de la Maison de Savoie et a réalisé de nombreux portraits du duc, de son épouse et de leurs enfants pour orner les châteaux savoyards et les offrir à d'autres souverains. Le Duc de Savoie se tient debout de trois-quarts, les jambes légèrement écartées, la main gauche sur la hanche soulignant la présence d'une dague, la main droite sur la tête du lion qui semble lui être soumis. Il porte une armure d'apparat avec un décor ciselé sur des bandes dorées, on peut voir dans ce décor le symbole du duché de Savoie : le nœud de Savoie (sorte de 8 stylisé). Certaines pièces de cette armure sont exposées à l'Armurerie Royale de Turin. Le reste de son costume suit la mode de l'époque, une fraise autour du cou, une culotte bouffante appelée haut-de-chausse, des bas blancs et des pantoufles de cuir. Des bijoux et des armes accompagnent ce costume officiel : une épée et une dague sur les hanches et autour du cou un collier avec des pierres précieuses. Tous ces éléments attestent la richesse du modèle et son statut de Duc. Le lion représenté aux côtés du Duc ne fait qu'attester de sa puissance. En effet, Charles-Emmanuel de Savoie ne vivait pas avec un lion. Le peintre ajoute cet attribut au portrait officiel afin d'évoquer la force de son modèle.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** Ce portrait est un exemple de ce que nous pouvons appeler le portrait d'apparat. C'est un type de représentation qui a comme but premier la propagande, la mise en valeur du modèle à des buts politiques. Les premiers portraits d'apparat prennent comme modèle les rois, reines, princes, etc. afin de légitimer ou de célébrer leur pouvoir. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, ces codes seront repris par la noblesse en France. Dans ce type de portrait, nous trouvons le modèle dans des postures officielles, héroïques, portant des costumes riches autant par leur symbolique que par leur coût. Au niveau de la composition, ce sont souvent des portraits en légère contre-plongée, ce qui place le modèle dans une position de supériorité par rapport au spectateur. De par leur fonction, c'étaient souvent des tableaux qui étaient envoyés dans tous les territoires du royaume. Le même portrait pouvait avoir des copies, et des copies de copies, ce qui est le cas avec ce tableau.

**Pour obtenir l'image, lien vers la collection en ligne :**

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/charles-emmanuel-i-duc-de-savoie-1562-1630/1980-0144>





25/42

## Armure dite « de Brunaulieu »

**AUTEUR :** Atelier milanais, Italie

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Acier bruni, cuir

**DIMENSIONS :** Poids 35 kg

**DATATION :** 1620

Armure dite de Brunaulieu, vers 1620, n° inv. E 15, © MAH Genève

**DESCRIPTION :** Cette armure de cuirassier complète est l'une des plus impressionnantes de la collection du MAH. Elle est composée d'un armet savoyard, d'un gorgerin, d'un plastron, d'une dossière, d'épaulières symétriques, de brassards avec lamelles articulées à la saignée du coude, de cuissards à lames descendant jusqu'aux genoux. Les gantelets manquent. La ceinture et les courroies en cuir sont des restitutions modernes.

Pour mieux résister aux coups de feu, le plastron est doublé d'un autre renfort, amovible. Entièrement brunie, l'armure présente un sobre décor de bandes rabaissées disposées sur le pourtour des pièces.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** Cette armure, probablement milanaise, date des années 1620. Elle est la meilleure de ce type dans les collections du MAH. C'est la raison pour laquelle elle a été attribuée au chef des troupes savoyardes, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Compte tenu de sa datation, cette magnifique armure n'a donc pu servir ni à Brunaulieu, ni à aucun autre personnage important lors de la bataille de l'Escalade. François de Brunaulieu occupe en 1602 la charge de gouverneur de Bonne en Faucigny. Il est décrit comme le principal promoteur de l'entreprise. C'est lui qui serait allé personnellement mesurer les murailles de l'enceinte. Lors de l'Escalade, il assurait le commandement des troupes qui investirent la courtine de la Corraterie. Il fut d'ailleurs le premier à y monter. Il se trouvait à l'intérieur de l'enceinte lorsque l'alarme fut donnée. Il serait mort assez vite au début des combats et Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> prétendit par la suite que c'est suite à son décès que la désorganisation des troupes conduisit au pillage et à la défaite.

**Pour obtenir l'image, lien vers la collection en ligne :**

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/armure-dite-de-brunaulieu-armed-savoyard/e-0015>



- Retrouve ce tableau. Il représente Charles Emmanuel I<sup>er</sup>, Duc de Savoie.
- Sais-tu pourquoi il est exposé parmi les objets liés à l'Escalade ?

Où est Charles-Emmanuel sur le tableau ?

- Entoure la bonne réponse :

en pleine bataille

dans son château

dans un zoo

Comment est-il habillé ?

- Relie chaque détail photo avec son nom :

*Fraise en dentelle*

*Chaussure*

*Demi-armure*

*Bas de soie*

*Hauts-de-chausse*



Quelles armes porte-t-il ?

- Entoure-les sur les détails en photo.

Avec quel animal est représenté Charles-Emmanuel ? .....

En avait-il un vrai chez lui ? .....

Avec quel animal voudrais-tu te faire représenter ? .....



La Maison Tavel n'expose pas de portrait de Brunaulieu, mais elle conserve une armure.

- Retrouve cette armure. Un indice : c'est la plus grosse !

Elle protège presque toutes les parties du corps.

- Mais lesquelles ne sont pas protégées ?  
.....
- Que pouvait-il ajouter pour se protéger mieux ?  
.....
- Comment tiennent les pièces entre elles ?  
.....

27/42

Le petit crochet que tu vois sur sa poitrine sert à attacher une deuxième plaque de métal.

Pourquoi, à ton avis ?.....

Brunaulieu, le chef des troupes savoyardes, a été parmi les premiers à grimper les échelles pour entrer dans la ville. Imagine comme cela devait être difficile de grimper à l'échelle avec cette armure !

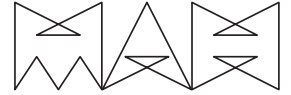
- Est-ce que qu'il pouvait plier les bras ? .....
- Et les jambes ?.....
- À ton avis, quel poids peut-elle peser ? Entoure la bonne réponse.

10 kg
35 kg
80 kg

poids d'un enfant d'un an
poids d'un enfant de 9 ans
poids d'un adulte

En fait, cette armure date de 1620. Est-ce qu'elle a pu servir à l'Escalade ?  
.....

On dit que c'est celle de Brunaulieu car c'est la plus belle de notre collection.



Dans la vitrine est exposée l'épée dite de Charles-Emmanuel. On l'attribue au Duc de Savoie car elle porte au centre de la coquille les initiales CE entrecroisées sous une couronne. Acquisée en 1933 lors d'une vente par le Musée d'art et d'histoire, elle a longtemps été attribuée au Duc avant que l'observation de la couronne ne permette à José Godoy, alors conservateur de la collection, de dire que ce n'est pas une couronne ducale mais royale. Or, si Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> a bien été duc, il ne fut jamais roi. En revanche, son fils, Victor-Amédée I<sup>er</sup> (1587-1637) devint roi de Chypre et de Jérusalem et put donc prétendre à fermer la couronne. Ce titre ayant été conservé par ses descendants, cette épée pourrait être celle de Charles-Emmanuel II qui a les mêmes initiales que son aïeul.



Épée dite de Charles-Emmanuel I<sup>er</sup> Duc de Savoie, XVII<sup>e</sup> siècle, n° inv. 2153,  
© MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua

#### **Correction de la fiche élève *Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>***

*Car c'est lui qui a ordonné l'attaque de l'Escalade.*

*Dans son château*

*Il porte un ensemble composé d'une demi-armure avec une fraise autour du cou et d'un bas composé d'un haut-de-chausse (la « jupe »), de bas et de chaussures de cuir. Le collier qu'il a autour du cou est celui de l'ordre de l'Annonciade.*

*Il porte une épée et une dague.*

*Il est accompagné d'un lion. Les portraits de cour sont parfois accompagnés d'animaux en tête desquels le lion et le chien.*

#### **Correction de la fiche élève *Brunaulieu***

*Les mains, l'arrière des cuisses, le bas des jambes et les pieds*

*Des gants et des bottes*

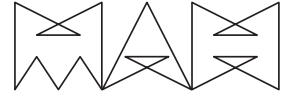
*Avec des rivets en métal et des attaches en cuir*

*Pour mieux protéger le corps contre les coups tirés avec une arme à feu, c'est un double blindage.*

*Oui il pouvait plier les bras et les jambes grâce aux nombreuses petites pièces rivetées qui forment comme une carapace.*

*35 kg*

*Non*



### Avant la visite

Qu'est-ce que représente la fête de l'Escalade pour eux ?

Quelles sont les événements qui la symbolisent ?

Soupe, marmite en chocolat, défilé, course, déguisement...

Pourquoi une soupe et une marmite ? À quel souvenir historique cela correspond ?

Évoquer qui était la Mère Royaume.

Catherine Cheynel épouse en 1564 Pierre Royaume, graveur et potier d'étain lyonnais. Ils quittent la France pour fuir les persécutions contre les Huguenots et s'installent à Genève en septembre 1572. Son mari devient alors graveur de la monnaie de la République de Genève et ils sont potiers d'étain de père en fils. Ils vivent dans un logement «de fonction» au bas de la rue de la Cité, au-dessus de la Porte de la Monnaie (en bas de la Corraterie au niveau de l'UBS actuelle).

Et la marmite ? À Genève à l'époque de l'Escalade, vaisselle et ustensiles étaient souvent en étain. Comme les Royaume étaient potiers d'étain, ils devaient en avoir à la maison. On n'en sait malheureusement pas plus sur la fameuse marmite.

### À la Maison Tavel

À côté des éléments liés à la bataille elle-même, sont exposés différents objets qui sont eux liés aux commémorations tels que les médailles ou les lots de la course de l'Escalade.

Visiter la cuisine du XIX<sup>e</sup> siècle et repérer les éléments qui étaient semblables à l'époque de l'Escalade : cheminée, table, vaisselle en céramique et en étain.

Ferdinand Hodler, La Mère Royaume, n° inv. 1934-0018, © MAH Genève, photo : Maurice Aeschimann



## La Mère Royaume

**LOCALISATION :** Collections MAH mais pas exposé actuellement

**AUTEUR :** Ferdinand Hodler

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Huile sur toile

**DIMENSIONS :** Haut. 250,5 cm, larg. 141.5 cm

**DATATION :** 1886 – 1887

Ferdinand Hodler, La Mère Royaume, n° inv. 1934-0018, © MAH Genève, photo : Maurice Aeschimann

**DESCRIPTION :** Portrait de la Mère Royaume chevauchant un âne sur la place du Molard. Ce tableau témoigne de l'originalité de Hodler dans son approche d'un sujet tant historicisant que populaire, mais surtout de la puissance dans laquelle il l'évoque en limitant son expression à l'essentiel. Dans une palette presque monochrome, ses figures solidement plantées dans des postures qui n'ont rien d'héroïque atteignent une dimension monumentale qui leur confère une présence psychologique et une exceptionnelle actualité.

La Mère Royaume est représentée sur son âne comme elle défile dans les premiers temps du cortège de l'Escalade. C'est donc une figuration moderne du personnage et non une représentation de la bataille. Elle est habillée avec des vêtements modernes, privée de son attribut, la marmite, traversant de jour une place du Molard déserte, aucun habitant ne se montre aux fenêtres. L'héroïne de l'Escalade extraite du contexte des réjouissances de la fête est devenue une simple matrone se rendant en ville juchée sur son âne.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** Cette œuvre fait partie d'un ensemble commandé à Hodler pour décorer la Taverne du Crocodile en 1886, une brasserie de la rue du Rhône fréquentée par des artistes et écrivains genevois. Elle compte parmi les premières représentations qu'Hodler fait de l'histoire de Genève. Il est alors âgé de 33 ans et ses moyens financiers sont plus que modestes. Il a d'ailleurs des dettes envers l'établissement où il prenait à crédit son unique repas quotidien.

Dans les années 1910-15, les toiles seront démontées et revendues au prix fort, Hodler étant devenu célèbre.

**Pour obtenir l'image, lien vers la collection en ligne :**

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/la-mere-royaume/1934-0018>



## Marmite

**LOCALISATION :** Maison Tavel, rez-de-chaussée

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Fonte de fer

**DIMENSIONS :** Haut. 17,2, diamètre 16 cm, larg. max 22,3 cm

**DATATION :** XVII<sup>e</sup> s. (?)

Marmite, Suisse, XVII<sup>e</sup> siècle? Fonte de fer, n° inv. 1000, © MAH Genève, photo: Bettina Jacot-Descombes

**DESCRIPTION :** Marmite tripode en fonte. Corps globulaire travaillé d'un bandeau caréné et terminé par un petit col évasé; trois longs pieds rapportés de forme anguleuse, largement écartés et placés haut sur la panse; attaches saillantes en quart de cercle, également rapportées, et anse transversale mobile à extrémités repliées en sens inverse.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** Cette petite marmite provient de l'ancien musée dit Salle des Armures, à l'Arsenal, où elle est inventoriée en 1903 sous la dénomination de "marmite en fer attribuée à Mme Royaume 1602". Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle y a effectivement servi de support à l'évocation du geste de cette célèbre héroïne genevoise, dont la tradition rapporte qu'elle assomma un assaillant à l'aide d'une marmite jetée par la fenêtre de son logement à la porte de la Monnaie lors de l'Escalade. Si cette pièce ne peut prétendre à l'honneur d'avoir été le fameux projectile improvisé avec lequel la Mère Royaume assomma un Savoyard, elle pourrait du moins avoir inspiré la plus célèbre spécialité des confiseurs genevois. En effet, en décembre 1892 le confiseur Charles Finaz fait paraître dans la presse une annonce publicitaire vantant ses marmites en nougat et en chocolat "pour banquets d'Escalade", dont l'invention dans la décennie 1870-1880 était encore toute récente. Outre sa ressemblance avec l'exemplaire de l'ancien Arsenal, la bonbonnière en nougat illustrée dans l'annonce est décrite comme étant de "forme et dimension de celle de la mère Royaume, montée d'après un dessin [sic] de l'époque", ce qui atteste une certaine recherche de légitimité historique.

**Pour aller plus loin**

<https://blog.mahgeneve.ch/la-vraie-fausse-marmite-de-lescalade/>

**Pour obtenir l'image, lien vers la collection en ligne**

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/marmite/001000>





32/42

## La chance des Royaume

**LOCALISATION :** Maison Tavel, 2<sup>e</sup> étage, salle des étains (à côté de la cuisine)

**AUTEUR :** Pierre Royaume II ou III

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Étain

**DIMENSIONS :** Haut. 35,5, larg. 15,5 cm

**DATATION :** Avant 1676

Chance de Pierre Royaume II ou III, avant 1676, n° inv. 11652, © MAH Genève, photo : Yves Siza

**DESCRIPTION :** Chance avec panse ovoïde et ornement zoomorphe (bélier).  
Inscription en poinçon de potier d'étain: PIERRE ROYAUME / 1609 et armoiries (sur le couvercle)

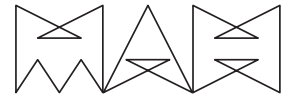
**POUR EN SAVOIR PLUS :** Au XVII<sup>e</sup> siècle, la poterie en étain connaît son apogée à Genève. À cette époque, la faïence, tout comme la porcelaine d'Orient, sont rares et un vrai luxe. La chance est un petit pot à vin, dont la forme est typique.

Pierre II Royaume (1573-Genève 1646) est le fils de la célèbre Mère Royaume. Pierre III (1605-1676) son petit-fils. La poterie d'étain est fortement stimulée à Genève par l'arrivée d'artisans français huguenots réfugiés à Genève, à l'instar de la famille Royaume. Le métier était généralement exercé dans une même famille pendant plusieurs générations

La marmite de la Mère Royaume n'est pas conservée en tant que telle. Il s'agissait d'ailleurs peut-être d'un pot en étain. En effet, les mots pot et marmite sont synonymes à l'époque. Sur ce détail d'une gravure sur cuivre de François Diodati, aux environs de 1667, on peut d'ailleurs lire : une femme avec un pot de fer tue un Savoyard.







➤ Regarde l'image de ce tableau. Il n'est pas exposé dans la Maison Tavel.

Ce tableau a été peint par Ferdinand Hodler, un artiste suisse qui a vécu près de 300 ans après l'Escalade.

Il représente la Mère Royaume. Tu as sans doute du mal à la reconnaître. Pourquoi?

.....

Sais-tu où elle est? Elle est sur l'ancienne place du marché. Aujourd'hui, il y a des restaurants, mais, si tu regardes bien, peut-être reconnaîtras-tu la tour qui est en arrière-plan?

On est sur la place du .....

33/42



Dans la salle côté rue, repère la fameuse marmite. Ce n'est pas celle de la Mère Royaume car on ne l'a pas conservée. Mais on pense qu'elle pouvait y ressembler.

Si tu devais trouver un lieu typique de Genève pour la représenter aujourd'hui, que choisirais-tu comme décor. À ton tour de le dessiner!





Au 2<sup>e</sup> étage de la Maison Tavel, il y a une cuisine.

- Retrouve-la.

La marmite exposée dans la cuisine de la Maison Tavel est vide. Dessine ce qu'il pouvait y avoir dedans !



34/42

On n'a pas conservé la marmite de la Mère Royaume.

- Mais va dans la salle à côté et cherche cet objet :



C'est une chance.

- À quoi est-ce que ça sert ? .....

Cette chance est en étain. C'est du métal.

- Imagine les avantages de cette matière :

.....

Est-ce que tu en as dans ta cuisine?.....

Qu'utilises-tu à la place de l'étain? .....

Quel animal est représenté sur le couvercle? .....

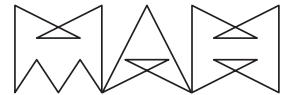


L'auteur de cette chance y a mis son nom à l'aide d'un poinçon. Arrives-tu à déchiffrer ce nom?

PI ..... UME

À quel autre personnage célèbre de l'Escalade, ce nom fait-il penser?

.....



### Après la visite sur le chemin du retour, puis à l'école

Aller visiter la Place du Molard, regarder ce qui est conservé et ce qui a changé.  
Se rendre à l'emplacement de l'ancienne Porte de la Monnaie où vivait la famille Royaume.

Comparer à d'autres représentations de la Mère Royaume, souvent figée dans la posture historique de l'Escalade.

Imaginer sa propre peinture de la Mère Royaume. Quels éléments retenir?

Imaginer sa channe personnelle. Quel animal y représenter?

### Corrigé de la fiche d'observation *La Mère Royaume*

*Ni la tenue, ni la posture, ni le lieu ne nous indiquent que c'est la Mère Royaume*

*Sur la Place du Molard*

*Sur un âne (symbole d'humilité)*

*Avec une marmite*

*Celle d'une femme forte, autoritaire et une femme du peuple*

### Corrigé de la fiche d'observation *La marmite de la Mère Royaume*

*Contenir un liquide, surtout du vin*

*L'étain n'est pas trop coûteux (par rapport à l'argent), il ne s'abîme pas et conserve les boissons au frais*

*Peut-être mais on emploie plus facilement des cruches en verre, en céramique ou en plastique...*

*Un bélier*

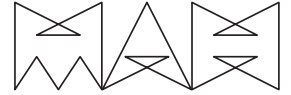
*PIERRE ROYAUME*

*La Mère Royaume*

Au XVII<sup>e</sup> siècle, « pot » et « marmite » sont synonymes. La célèbre marmite de l'Escalade serait-elle en réalité un pot? Ce n'est pas impossible! En effet, le mari de la Mère Royaume était potier d'étain et ils devaient en posséder un grand nombre chez eux.



La cuisine au 2<sup>e</sup> étage de la Maison Tavel



### La Maison Tavel

Détruite en 1334 par le grand incendie qui ravagea les deux-tiers de la ville médiévale, la Maison Tavel rebâtie acquiert alors son caractère de maison forte avec ses tourelles et sa façade ornée de têtes sculptées. Son nom lui vient des plus anciens propriétaires connus, les Tavel, dont les armoiries sont encore visibles sur l'encadrement d'une fenêtre extérieure.

Après l'extinction de la famille Tavel au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la maison passera entre les mains de différents propriétaires et connaîtra de nombreuses transformations jusqu'à son ouverture en 1986 en tant que Musée d'histoire urbaine et de la vie quotidienne. Bâtiment patrimonial exceptionnel, elle est aujourd'hui la plus ancienne demeure privée genevoise.

La façade de la Maison Tavel, photo : © Phil Schutz

### En 1602...

Avec l'extinction de la famille Tavel, la maison connaît une phase de déclin. Entre 1544 et 1555, elle est convertie en auberge, «l'hostellerie du Griffon» avant d'être rachetée en 1568 par la ville de Genève à l'héritier de François de Prez-Tavel, Pierre de Rovorée. Au XVI<sup>e</sup> siècle, trois abergements (locations) suivront : en 1575, Jean Anthoine Salla, marchand de soie; Noble Jean de la Maisonneuve (date inconnue), puis sa veuve Elisabeth Pelissari en 1602.

C'est donc une femme, veuve, qui habitait la maison le soir de l'attaque de l'Escalade. Nous n'avons malheureusement aucune source qui nous permette de raconter comment elle a vécu l'assaut, mais quelques éléments géographiques et historiques peuvent nous éclairer et nous permettre d'imaginer quelle fût l'agitation dans la rue du Puits-Saint-Pierre cette nuit-là.

### Et juste après...

23 années après l'Escalade, la maison connaît une véritable renaissance. Elle est rachetée par la famille Calandrini, des marchands originaires de Gênes, qui vont transformer la maison durant le siècle et l'agrandir. Dans le dernier tiers du siècle, ils font construire une seconde bâtisse qu'ils relient à la maison par l'escalier encore d'usage aujourd'hui pour accéder aux étages. Ils dotent également la maison d'une citerne qui a été conservée et peut être visitée. Cet accès privatif à l'eau est un véritable luxe il y a 250 ans ! Et ils agrandissent les caves avec un deuxième sous-sol construit en sous-bassement.



## La nuit de l'Escalade à la rue du Puits-Saint-Pierre

### Avant la visite

**Raconter** les récits de la nuit de l'Escalade que la tradition a conservés.

Dame Piaget, qui vivait au-dessus de la Corraterie, aurait réussi à déplacer seule, renforcée par la peur, une armoire très lourde pour empêcher l'accès à son logement, armoire qu'elle aurait été incapable de remettre en place le lendemain matin. Elle aurait également envoyé la clé de son allée aux Genevois, leur permettant ainsi de surprendre les assaillants qui tentaient de pénétrer dans l'enceinte intérieure de la ville.

**Décrire** la ville de Genève entourée de deux enceintes : la première (dite des Réformateurs, datant du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle) ; une deuxième (dite de Marcossey, datant du XIV<sup>e</sup> siècle) que formaient du côté de la Corraterie des immeubles d'habitation, dont certains avaient des portes (porte de la Monnaie, porte de la Tertasse et porte de la Treille par exemple).

**Imaginer** comment Elisabeth Pelissari a-t-elle vécu cette nuit ? Était-elle au centre des combats ? Les a-t-elle entendus ? Vus ?

37/42

**En venant à la Maison Tavel**, passer par la Place de Neuve et remonter la Treille pour placer les limites de la ville et ses deux enceintes dans l'espace.

### À la Maison Tavel

Quelques objets visibles dans la Maison nous permettent de nous plonger dans la rue du Puits-Saint-Pierre et dans la ville de 1602...

### Devant l'Allégorie de la justice, de 1652

**S'interroger** : Où nous trouvons-nous ? Quels bâtiments permettent de reconnaître les lieux ?

**Décrire** : Comment est habillé le personnage au centre ? Est-elle une personne réelle ou pas ? Quelle différence y a-t-il avec les autres personnages du tableau ?

**Comparer** : Quels bâtiments existent encore aujourd'hui ? Qu'est-ce qui a changé ? Pourquoi la fontaine a-t-elle été déplacée ?

**Imaginer** : Quel est le chemin ou les chemins qui permettent de sortir de la ville ?

Samuel de Rameru, *Allégorie de la Justice*, v. 1652, Huile sur toile, 131,5 x 193 cm, n° inv. N 501 © MAH

### Devant les maquettes (le Relief Magnin et la maquette Mathey de 1815)

**S'interroger** : Qu'est-ce qui a changé dans les fortifications qui protègent la ville avec celles de la période de l'Escalade ? Les remparts peuvent-ils encore être escaladés à l'aide d'une échelle ?

**Comparer** : Les deux maquettes ont 35 ans d'écart et montrent Genève 200-250 ans après l'Escalade... quelles différences peut-on observer entre elles ?

➤ **Pour aller plus loin** : dossier *Le Relief Magnin et Genève au XIX<sup>e</sup> siècle*





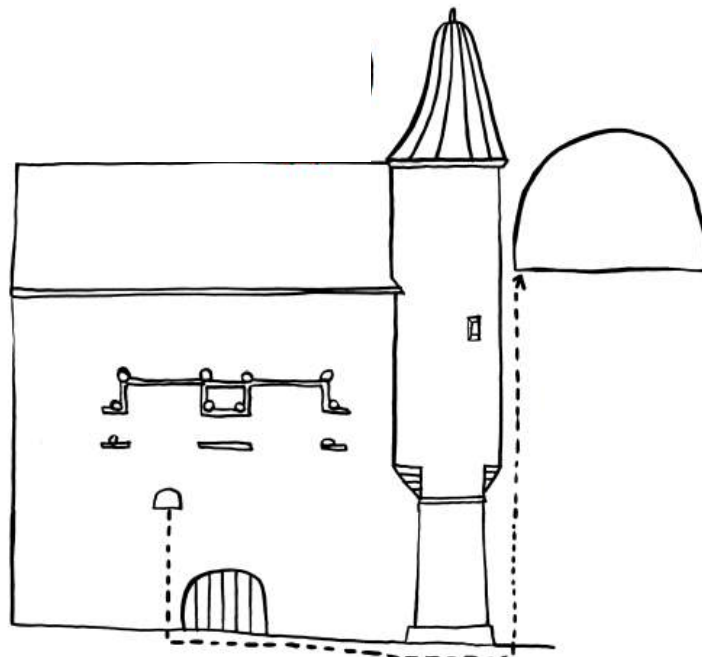
En 1602, lors de l'Escalade, la Maison Tavel n'était pas comme aujourd'hui.

- Sors de la maison pour observer la façade.

Au Moyen Âge et au temps de l'Escalade, elle ressemblait à un petit château. Les maisons autour n'existaient pas encore et elle avait moins de fenêtres qu'aujourd'hui.

- Pour retrouver la maison telle qu'elle était, dessine :
  - La deuxième tourelle de l'autre côté de la façade
  - Des créneaux sur le toit
  - Deux grandes fenêtres entre les têtes sculptées
  - Une ou deux petites fenêtres au rez-de-chaussée
  - Des meurtrières : des fenêtres toutes étroites sur les tours

38/42



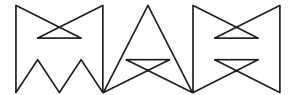
Dessin : © Adrienne Barman

Les Tavel ont placé leur blason sur la façade. Il est resté même quand les propriétaires ont changé !

- Dessine-le dans le demi-cercle.

Pendant la nuit, il faisait noir dans les rues. Repère le pot-à-feu qui éclairait la rue du Perron.





## Allégorie de la Justice

**LOCALISATION :** Maison Tavel, rez-de-chaussée

**AUTEUR :** Samuel de Rameru

**MATIÈRE ET TECHNIQUE :** Huile sur toile

**DIMENSIONS :** 131,5 x 193 cm

**DATATION :** Vers 1652

Samuel de Rameru, Allégorie de la Justice, v. 1652, Huile sur toile, 131,5 x 193 cm, n° inv. N 501, © MAH Genève

**DESCRIPTION :** En 1652, Samuel de Rameru livre une peinture allégorique de la justice. Ce tableau sera exposé dans la Salle du Petit Conseil en 1664, organe dont dépend alors directement la justice, avant d'être enlevée lors des troubles politiques à Genève du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une jeune femme y est représentée, elle est vêtue d'une armure à l'antique et porte dans l'un de ses mains une épée et dans l'autre une balance. Sur l'épée, on peut lire «punition des méchants», l'un des rôles de la justice. La balance est, quant à elle, symbole d'équité et de juste mesure. Le décor est spécialement intéressant. On est sur le pas de porte de la Maison Tavel et on aperçoit sur la gauche le grenier à blé de la ville et, derrière, l'Hôtel-de-Ville. Tout au fond du tableau, on distingue la porte Baudet permettant de quitter l'enceinte intérieure de la Ville et d'arriver sur la Treille. Devant celle-ci, on reconnaît la fontaine publique, aujourd'hui déplacée à l'angle de la rue Calvin.

39/42

**POUR EN SAVOIR PLUS :** L'analyse du tableau par Corinne Walker dans *Histoire de Genève*, (Alphil, T. 2, p. 51-52) complète bien cette description :

« Le Musée d'art et d'histoire conserve un grand tableau représentant l'allégorie de la justice. Peint en 1652 par Samuel de Rameru, artiste français arrivé à Genève trois ans auparavant, le tableau a souvent été reproduit pour illustrer l'histoire des institutions ou documenter l'histoire architecturale des abords de l'Hôtel de Ville, que l'artiste a représentés avec réalisme. Si le traitement de l'allégorie n'est pas d'une grande originalité, l'intérêt de l'œuvre réside dans ce qu'il nous montre de la politique de la Seigneurie et des valeurs qui fondent l'ordre social au XVII<sup>e</sup> siècle. La figure de la Justice, une femme casquée et vêtue d'un costume guerrier à l'antique, tient dans la main droite une épée représentant, comme le peintre a pris soin de la mentionner en toutes lettres, la « punition des méchants » et dans la main gauche une balance à deux plateaux ; sur le plus lourd, la règle symbole de juste mesure, sur le plus léger, le joug symbole d'obéissance. À ses pieds se trouvent les emblèmes de l'abondance (corne d'où sortent fruits et céréales), de la victoire (flèches à terre) et de la paix (rameau d'olivier). Ces trois thèmes trouvent écho dans les éléments du décor : au premier plan, le grenier à blé, image de la prospérité ; au second plan, l'Hôtel de Ville et la fontaine représentent le bon gouvernement ; tandis qu'à l'arrière-plan, la galerie au-dessus de la porte Baudet reliant l'Hôtel de Ville à l'Arsenal illustre la sécurité et la défense de la cité. Enfin, savamment disposés dans le paysage urbain, une dizaine de personnages figurent les différentes classes sociales de la cité. Sous la halle, trois marchands habillés selon la mode du temps, coiffés de chapeaux qu'on devine ornés de galons ; près de la fontaine, des domestiques aux jupes recouvertes d'un tablier ; traversant la rue pavée, un couple d'élégants aux habits colorés : l'homme, l'épée au côté, porte la veste courte et un chapeau à plumes, tandis que la femme arbore un large col à dentelles et une robe bleue retroussée sur un jupon rouge à traîne. À l'angle de l'Hôtel de Ville, un mendiant demande l'aumône à un homme en robe noire – peut-être un pasteur- qui lit sans paraître le voir. Enfin, juste esquissées derrière une colonne de la halle, deux silhouettes se distinguent, sans doute des conseillers, vêtus d'habits sombres et coiffés de chapeaux noirs. Tous ces éléments évoquent la République protestant, fondée sur le modèle aristocratique d'une société d'ordres. »





## Le relief Magnin

**TYPE D'OBJET:** maquette

**LOCALISATION :** Maison Tavel, Combles

**AUTEUR :** Auguste Magnin (1841-1903)

**DATATION :** 1879-1896

**DESCRIPTION :** Œuvre d'Auguste Magnin (Genève 1842-1903), architecte genevois formé à l'école des Arts appliqués, Auguste Magnin se voue entièrement à la construction d'un grand plan-relief de Genève. Très attaché au passé de sa ville natale, il choisit de la représenter dans son aspect de 1850, c'est-à-dire avant la démolition des fortifications et l'agrandissement de la ville. Car avec les grandes mutations urbaines de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, «Genève perdit, dit l'auteur avec nostalgie, son cachet de ville ancienne et fermée pour prendre l'aspect de ville ouverte et cosmopolite». Conception, études et préparatifs sont entrepris dès 1878. La réalisation, commencée en 1880, dure 16 ans. Achevé en 1896, le relief est présenté pour la première fois à l'Exposition nationale qui a lieu la même année à Genève.

40/42

### **MATÉRIAUX ET DIMENSIONS :**

Le plan-relief forme un ovale de 7,25 m. par 5,25 m., grand et petit axe. 80 éléments, édifices isolés et îlots urbains en une ou deux parties, composent la ville ; 55 autres les fortifications. Les façades des maisons et les murs d'enceinte sont en zinc, les toits en cuivre. Le tout, d'un poids d'environ 800 kg, repose sur un socle formé de caissons de bois juxtaposés.



### **ÉCHELLES :**

Ce plan-relief est réalisé selon trois échelles différentes : les horizontales (plan) sont au 1:250<sup>e</sup>, les verticales au 1:200<sup>e</sup> pour la hauteur des maisons et au 1:100<sup>e</sup> pour le terrain.

L'utilisation d'une échelle plus grande pour représenter les hauteurs assure une vision plus distincte du relief naturel et des façades des bâtiments. Très étudiée, l'exagération des verticales supprime l'effet optique de nivellement qui se produit sur les maquettes de cette taille construites selon une seule échelle.

### **Pour en savoir plus et obtenir une image :**

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/plan-relief/aa-2010-0189>

### **Pour découvrir la version numérisée et se promener virtuellement dedans :**

<http://www.geneve1850.ch/visit.html>





## Le plan-relief de Genève en 1815

**TYPE D'OBJET:** Maquette

**LOCALISATION :** Maison Tavel, Combles

**AUTEUR :** Pierre Mathey, architecte

**DATATION :** 1815

**MATERIAUX :** Papier, bois, carton peint

**DIMENSIONS :** Haut : 20 cm, Long. : 185 cm

**DESCRIPTION :** Plan de Genève en relief, fait par l'architecte Pierre Mathey en 1815. Restauré et entouré de fortifications par Auguste Magnin, architecte, en 1886. Cette maquette présente Genève en 1815. De plus petites dimensions que le célèbre Relief Magnin, elle montre la ville dans un état antérieur à l'entrée de Genève dans la Confédération et aux nombreux changements urbanistiques opérés alors. La maquette permet d'appréhender la ville du début du XIX<sup>e</sup> siècle avec les nombreux changements apportés au courant du XVIII<sup>e</sup> pour rendre la ville plus belle et plus salubre, dont la construction de la rue des Granges (dès 1719), le temple de la Fusterie, le Théâtre sur la place devant porte Neuve (de l'architecte de la maquette, Pierre Mathey), l'Hôpital du Bourg de Four, le banc sur la Treille (1767) et la machine Abeille permettant l'approvisionnement de la ville en eau courante (1708).

41/42



Le système de fortifications comprend la nouvelle enceinte construite par l'ingénieur de la Ramière en 1717-1727 qui couvre une surface équivalente à celle de la ville elle-même. Ce qui ne se voit pas en revanche sur la maquette est la renaissance des faubourgs autour de la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle : Plainpalais, les Eaux-Vives, les Pâquis. A l'intérieur de la ville, sont encore présentes des portes internes qui forment un second niveau de fortifications ainsi que des dômes sur les rues. Ces structures seront détruites au XIX<sup>e</sup> siècle et il n'en reste qu'un en bas de la rue de la Cité. La ville n'a encore ni quais ni ponts à l'exception du pont de l'île.

Différences entre le relief Mathey et le relief Magnin :

De nombreuses constructions nouvelles prennent place début XIX<sup>e</sup> siècle à Genève, dont le Palais Eynard (1821), le Musée Rath (1826), l'Hôtel des Bergues (1830), la construction de l'ensemble de la Corratierie, le Marché couvert (ancien Crédit Lyonnais) (1830), la Prison de la Tour-Maitresse (1823), l'Observatoire sur la butte du même nom et le Jardin Botanique aux Bastions (1817).

Pierre Mathey, architecte, Plan relief de Genève en 1815, n° inv. F 0466, © MAH Genève, photo : Christian Poite



### 1. Horaires de visite

La Maison Tavel est ouverte tous les jours sauf le lundi. Les visites s'effectuent selon les capacités d'accueil dans les créneaux horaires disponibles sur le site de réservation.

### 2. Réservations

Toutes les visites, avec ou sans accompagnement par un.e médiateur.trice, doivent faire l'objet d'une réservation. Nous nous réservons le droit de refuser l'accès à un groupe qui ne se serait pas annoncé au préalable. Pour l'Escalade, seules les visites libres (sans accompagnement de médiateur.trice) sont possibles.

L'effectif des groupes est fixé à 30 personnes maximum (25 enfants idéalement), sauf cas particuliers.

Les élèves restent sous la responsabilité de leurs accompagnateurs en nombre suffisant (2 minimum).

Pour réserver une visite : <https://vdg-mah-ecoles.shop.secutix.com/content>

Pour tout complément d'information, veuillez contacter : [adp-mah@ville-ge.ch](mailto:adp-mah@ville-ge.ch)

### 3. Tarifs

L'accès à la Maison Tavel est gratuit pour les classes.

Pour les visites avec accompagnement :

Durée :  $\frac{3}{4}$  d'heure à 1 heure

Écoles publiques du canton de Genève (DIP)	gratuit
Université de Genève (facultés, cours d'été), HES	gratuit
Écoles privées genevoises degrés primaires et secondaires	CHF 50.-
Écoles primaires et secondaires, hors canton de Genève	CHF 50.-
Écoles privées professionnelles Genève et hors canton	CHF 50.-

Maison Tavel, Rue du Puits-Saint-Pierre 6, 1204 Genève  
[www.mahmah.ch](http://www.mahmah.ch)

Dossier pédagogique réalisé par la Médiation culturelle du Musée d'art et d'histoire  
Musée d'art et d'histoire, Genève, mise à jour juillet 2023